

Des étudiant·es de CentraleSupélec dénoncent la présence d'entreprises climaticides et complices de crime contre l'humanité à leur forum entreprises ce mercredi 13 novembre

– COMMUNIQUÉ DE PRESSE –

Ce mercredi 13 novembre 2024, une quinzaine d'étudiant·es de l'école d'ingénieur·es CentraleSupélec se sont mobilisé·es pour dénoncer les activités destructrices des entreprises présentes. Cette action s'inscrit dans un mouvement généralisé d'indignation de la communauté étudiante et en continuité de la protestation de l'année précédente. Le forum CentraleSupélec rassemble chaque année près de 3000 étudiant·es ingénieur·es et plus de 200 entreprises en recherche de futur·es stagiaires et employé·es.

En fin de matinée, des étudiant·es se sont assis·es devant le stand Total Energies, pour rappeler que ses nouveaux projets pétroliers ne sont pas compatibles avec les recommandations scientifiques. Toutes les promesses d'investissements dans les renouvelables resteront vaines tant que de nouveaux projets gaziers et pétroliers verront le jour. L'action vise aussi à mettre en lumière toute la chaîne qui permet ces projets: les banques qui les financent et les conseillent, les assureurs qui leurs permettent d'exister.

De la même manière, les étudiant·es témoignent leurs solidarité avec les Palestien·nes et Libannais·es : les entreprises comme Thalès sont complices du génocide en cours, et leur présence au forum est immorale, incompatible avec les valeurs que l'école veut porter. Pour montrer concrètement les effets néfastes sur la planète et les droits de l'homme de ces entreprises, des boules puantes ont été stratégiquement placées, en amont de la prise de parole et du sit-in.

*. "Ces entreprises répètent des discours bien rôdés : "Nous trions nos déchets", "On propose le télétravail", "La France ne représente que 1 % des émissions mondiales"... Autant d'excuses pour éviter d'agir réellement face à l'urgence climatique. Le greenwashing ne doit plus nous duper ! Il est temps pour nous, futur·es ingénieur·es, de prendre position. Nous devons refuser de travailler pour ces entreprises climaticides et complices de crimes contre l'humanité. "*

extrait du discours prononcé à cette occasion.

Après le sit-in, les étudiant·es ont distribué des tracts pour informer sur les scandales de nombreuses structures présentes et recueillir l'opinion des autres élèves sur les entreprises ciblées. Loin d'être une action isolée, cette mobilisation a pour but d'ouvrir un débat avec l'école et l'organisation du forum sur l'exclusion possible de certaines des entreprises partenaires de la formation.

Nous appelons à renouveler ce type d'actions tant que nos revendications ne seront pas écoutées, tout en participant à des espaces de dialogues avec tous les partis concernés.

Contact Presse : Emilie COCCO, emilie.cocco@student-cs.fr, 06 95 89 34 70